

LA FRANCE

108, rue de Paris, Lille. — Téléphones 471.58, 471.57, 471.56.

LA PLUS FORTE VENTE DE LA REGION

63, boulevard Haussmann, PARIS (9<sup>e</sup>).

Au Nord de la Crimée. Les Allemands contre-attaquent avec succès et infligent de lourdes pertes aux Bolchevistes

Quartier général du Führer, 3. — Le haut commandement des forces armées allemandes communique : En Crimée, au sud de Kerch, la tête de débarquement des Soviétiques a été contrainte de reculer, en dépit d'une résistance opiniâtre. Les pertes d'entrée septentrionales de la Crimée, dans le secteur à l'est de Cherson, et dans la grande boucle du Dnieper, les durs combats poursuivis avec de puissantes forces d'infanterie et de chars ennemis. L'adversaire y subit des pertes énormes. Les attaques des Soviétiques ont été repoussées et des positions verrouillées.



Le maréchal GOERING en tournée d'inspection dans le sud et l'ouest du Reich.

LA SEULE REponse à la Conférence de Moscou est la victoire des armées européennes

Berlin, 3. — La presse de ce matin réserve une large place aux résultats de la conférence de Moscou. Elle donne, en général, une analyse succincte du communiqué de tous les journaux qui contiennent sous de gros titres de longs commentaires. Le thème développé, ressort en manchette à Capitulaton complète à Moscou, à l'Angleterre et à l'Allemagne, s'inclinent devant le diktat de Staline, à un Dunkerque diplomatique pour Eden et à l'après le diktat de Staline. Tous les éditoriaux, après avoir souligné la victoire du maître du Kremlin, font ressortir que l'avenir de l'Europe ne dépend pas des décisions prises à l'issue d'une conférence, mais uniquement du sort des armes.

Le titre de la Morgenspott, s'agit d'un regard : « Le sort de l'Europe se décidera sur le front de l'Est ». La Deutsche Allgemeine Zeitung conclut son éditorial intitulé « Les armes répondent à Moscou ». A la parole de Moscou, l'Europe répond : La lutte entre désormais dans sa phase active et le but est d'obtenir le fardeau constitué depuis des siècles, la tutelle de l'Angleterre et l'immense danger qui est peser sur le monde Bolchevisme. La victoire de l'Allemagne pour l'Europe est la réponse à Moscou.

LA FAILLITE DE LA CHARTE DE L'ATLANTIQUE. Vichy, 3. — Commentant la conférence de Moscou, les milieux officiels de Vichy font remarquer que la presse et le radio anglo-américain entourent de termes diatribiques, les résultats de cette conférence, s'efforçant d'en masquer le vide par un amoncellement de qualificatifs hyperboliques. C'est ainsi qu'une personnalité politique importante de Washington n'a pas hésité à déclarer que cet accord constituait la grande chartre de la civilisation.

ALGER N'EST PAS CONTENT. Madrid, 3. — On mande d'Alger : Dans le milieu du Comité d'Alger, on exprime un vif mécontentement à ne pas être représenté dans la Commission prévue par la Conférence de Moscou pour régler les problèmes européens d'ordre général.

LES DÉCLARATIONS DE MOSCOU ONT FORCÉ DE TRAITE. Washington, 3. — Le ministre des Affaires étrangères nord-américain a annoncé que les déclarations faites à Moscou ont la force d'un traité et qu'elles ne seront pas soumises à la procédure de la ratification.

En dépit d'une résistance acharnée des Soviétiques, nos contre-attaques ont été couronnées de succès. Un grand nombre de chars ont été mis hors de combat et un petit groupe ennemi, encerclé, a été tué en pièces. Sur le restant du front de l'Est, nous n'avons signalé que des combats d'importance locale. Un gros ennemi, qui tentait de s'établir sur une tête de pont à l'est de Tchekassky, a été mis en déroute. Au sud-est et au nord de Kiev, ainsi qu'à l'ouest de Smolensk, des combats sévères ont été repoussés en contre-attaques. Dans le secteur de combat de Veliki-Luki, des combats ont encore eu cours avec des forces ennemies qui attaquent opiniâtement.

Berlin, 3. — Le D.N.B. apprend que, le 2 novembre également, des formations d'aviation en piqué allemandes ont effectué de nombreuses et violentes attaques, particulièrement dans la steppe Nogaisk, contre des éléments soviétiques. D'autre part, de nombreux avions de combat allemands ont été abattus sur la presqu'île de Taman, des troupes bolchevistes sur le point d'entrer en action, ainsi que des concentrations de navires se trouvaient dans les ports de débarquement.

M. Bruneton parle aux délégués d'usines de la région de Sarrebruck

Sarrebruck, 3. — S'adressant à plus de 170 délégués d'usines de la région de Sarrebruck, réunis à Golddenberg, M. Bruneton a déclaré notamment : « A la tête de l'Etat, se trouve un homme admirable qui se passionne pour votre sort, qui a un tel intérêt à votre bien-être et à votre prospérité que nous accomplissons, c'est en votre nom à nous que je porterai prochainement au maréchal le message de votre loyauté, de votre adhésion et de votre entière fidélité. »

Vous savez combien le maréchal a l'esprit social, combien, de toutes ses forces, il a voulu la révolution nationale. C'est vous qui avez accompli, notamment, et à la tête de l'Etat, ce qui est si important, c'est de donner à la production un véritable élan, de faire travailler, à l'abri de la discipline de la guerre, 32 appareils ennemis.

La Wehrmacht repousse des attaques anglo-américaines à l'ouest du Voltorno. Quartier général du Führer, 3. — Le haut commandement des forces armées allemandes communique : En Italie méridionale, plusieurs attaques, exécutées, la nuit, par des troupes anglo-américaines, à l'ouest du Voltorno, ont été repoussées. A l'est du Voltorno, l'ennemi, qui tentait d'encercler nos troupes de couverture, a subi des pertes sensibles par le tir concentré de l'artillerie et des batteries de chars ainsi que par des attaques d'avions ennemis au passage.

LES « ALLIÉS » ONT SUBI DES PERTES ÉLEVÉES. Genève, 3. — Les journaux londoniens reproduisent de nombreux articles de correspondants de guerre anglais soulignant les nombreuses difficultés avec lesquelles sont aux prises, en Italie méridionale, les troupes anglo-américaines. Tous les auteurs de ces articles sont d'accord pour constater que, par suite de la résistance opiniâtre des troupes allemandes et des diverses incursions des formations alliées ne progressent que très lentement sur un terrain fortement accidenté.

VICTOR EMMANUEL INVITÉ À ABDIQUER PAR UN JOURNAL ANGLAIS. Amsterdam, 3. — Dans une lettre ouverte adressée au roi Victor Emmanuel, le Daily Herald s'exprime ainsi : « Le roi Victor Emmanuel est invité à abdiquer, attendu qu'il constitue un obstacle à l'exécution des plans qui ont été discutés à Moscou. »

Deux vapeurs « alliés » coulés par des unités de la marine allemande près de la côte anglaise. Quartier général du Führer, 3. — Les unités de la marine allemande ont coulé deux vapeurs alliés dans la nuit du 3 au 4 novembre, des forces navales légères allemandes, opérant dans la zone Sud de l'Angleterre, ont coulé, sans subir aucune perte, deux vapeurs opérant ensemble 4.000 tonnes, qui étaient partis d'un convoi fortifié.

UN CROISEUR AMÉRICAIN ENDOMMAGÉ. Washington, 3. — On annonce officiellement que le croiseur léger américain « Savannah » a été endommagé au large de Salerne.

Le Maréchal Pétain demande aux Français d'aider le Secours National

« VOUS PARTICIPEREZ AU RELÈVEMENT DU PAYS EN SAUVANT DES FRANÇAIS ». Vichy, 3. — A l'occasion de l'ouverture de la campagne d'hiver du Secours National, le Maréchal Pétain a prononcé une allocution dont voici les passages essentiels : Je ne vais pas ce soir vous annoncer un miracle de la milice. Nous ne sommes ni des Boches, ni des Valentins. Peut-être nous traitera-t-on de naïfs, mais nous croyons à l'honneur et nous n'avons que mépris pour le parjure. Que nos conseillers se résignent, nous ne rejoindrons pas les assassins de nos militants ? Nous n'abandonnerons pas le combat pour nous consacrer aux bons offices. Loin de nous vanter, de nous replier, de fuir, nous sommes résolus à poursuivre notre action. Aussi avons-nous aujourd'hui à l'heure de tant de ceux qui se proclamaient naguère les meilleurs adeptes de la révolution nationale, cherchent de faciles retraites, à prendre publiquement leurs responsabilités. Je ne m'adresse pas aux seuls miliciens, mais à tous les Français qui en 1940 se sont adressés à la volonté de faire une révolution. Non au réactionnaires inquiets de revanche, mais à ceux qui aspirent vraiment à un ordre nouveau, véritablement socialiste, et qui étaient prêts à sacrifier, pour l'instant, leur propre vie ; je sais que vous avez été déçus, que la révolution n'a pas été faite, qu'elle a été trop souvent retardée, de nous tous les révolutionnaires, elle n'est restée pas moins la nécessaire de notre relèvement. Y renoncer serait consentir à la ruine de notre patrie.

LES GRÈVES CHEZ LES ANGLAIS-AMÉRICAINS

LE TRUST DE L'ACIER doit réduire sa production. JOHN LEWIS DONNE L'ORDRE AUX MINEURS AMÉRICAINS DE REPRENDRE LE TRAVAIL.

AMÉLIORATION de la qualité du pain. Vichy, 3. — Après avoir diminué le taux du blutage de la farine, le service de l'agriculture a décidé d'améliorer la qualité du pain fourni à tous les Français, vient de décider que, dès le 15 novembre, les moulins ne fabriqueront que des pains de 125 kilos de farine au lieu de 150 kilos.

LA GRÈVE DES MINEURS GAGNE LE CANADA. Amsterdam, 3. — Le ministre du ravitaillement de guerre canadien a fait savoir, selon le service d'informations britannique, qu'à la suite de la grève des mineurs qui a éclaté dans les provinces occidentales, le charbon sera rationné au Canada à raison de 1 tonne par ménage.

DES DIZAINES DE MILLIERS DE MÉTALLURGISTES ET DE MINEURS ANGLAIS CESSENT LE TRAVAIL. Madrid, 3. — On mande de Londres : 11.000 ouvriers appartenant à un groupe d'usines métallurgiques de l'Ecosse occidentale ont cessé le travail. On estime que cent mille autres ouvriers se mettent en grève aujourd'hui. Parmi ces grévistes qui réclament une augmentation de salaires se trouve une majorité de femmes ont également cessé dans plusieurs charbonnages. 2.400 mineurs réclament une augmentation de salaires, depuis vendredi, à Hatfield, 3.000 autres de Chesterfield et plusieurs centaines dans une mine de Monmouthshire ont cessé le travail pour des raisons d'ordre intérieur.

GUERRE ET PRODUCTION. AVEC plusieurs raisons, on a écrit de multiples reprises, depuis le début des hostilités, que le conflit actuel était une guerre de matériel. On a également affirmé avec un sens très net des réalités que le défilage qui s'assurerait une production industrielle supérieure à celle de nos adversaires avait toutes chances de l'emporter.

Un récent numéro, la raison de cette progression qui a dû donner plus d'un expert un petit pif. Chaque chef d'entreprise a compris qu'il doit employer son personnel de telle sorte que le rendement maximum puisse être obtenu. Aussi l'industrie a-t-elle sa présence indispensable même si ce procédé offre le danger de restreindre temporairement la liberté individuelle du travailleur. La rareté de la main-d'œuvre oblige également les employeurs à déterminer avec plus de soin qu'habituellement si chaque ouvrier occupe la place qui correspond à ses aptitudes. On recherche si ses connaissances et ses aptitudes ne permettent pas de faire un travail plus productif. Si la chose est possible, il en résulte pour l'industriel un salaire plus élevé et un coût plus grand pour sa tâche.

En ce qui concerne la main-d'œuvre étrangère, d'autres problèmes sont venus se greffer sur la question principale de son utilisation. Mais, grâce à l'essor d'une direction autonome de la clairvoyance de l'Allemagne, cette solution de problèmes de utilisation de la main-d'œuvre ? Que nous vaudrait-il de ce que certains ouvriers soient en devoir de quitter leur pays de naissance ? Cette mesure devait, au moins, entraîner une rapide diminution de l'activité industrielle et précipiter le Reich vers la défaite. Or, il n'en est rien. On est arrivé à satisfaire pleinement les besoins, sans autre course, du front.

Les « Nouveaux Socialistes » d'Europe à nous donner d'aillieurs, d'Europe.

« Il faut aujourd'hui vaincre ou mourir... » « Notre révolution vaincra »



M. Joseph DARNAND

Il est temps de réaliser une vraie révolution. Hier encore cette vérité semblait évidente à beaucoup, en dépit de l'avance des armées de Staline, notre conviction reste la même. Elle n'est pas chaque jour dictée par les communiqués, pour l'instant des opportunistes essaient de rentrer en grâce auprès de la cour d'Alger.

Mais ceux qui le 8 novembre 1942 ont pactisé avec les Anglo-Américains et qui sont aujourd'hui en exil, peuvent méditer sur les succès de nos troupes. Ils ont vu leur lâcheté nous a trop écorchés pour leur départ nous attriste. Le mot de la révolution avait été trop gâché par les bourgeois sans conviction et sans idéal et il est temps de réaliser une vraie révolution. Quant à nous, nous avons plus de fierté et un sens plus haut de notre mission. Nous ne pouvons nous affranchir de nos devoirs que nous impose l'évolution des événements politiques, et d'abord celui de rassembler autour de nous tous les révolutionnaires nationaux de la zone sud qui refusent de se laisser conduire ostensiblement vers de trop émissives voies de garage. Le temps est mesuré, l'Europe est en danger, la France est menacée de perdre son indépendance, notre civilisation sera asservie par la trahison ou détruite par le bolchevisme.

ACCORD ENTRE LES PROPRIÉTAIRES ET LES CHEFS SYNDICALISTES. Washington, 3. — Un accord est intervenu hier soir entre les propriétaires et les chefs syndicalistes. En conséquence, John Lewis, président du syndicat des travailleurs du sous-sol a donné l'ordre aux 350.000 mineurs en grève de reprendre le travail immédiatement.

REPRISE DES PERMISSIONS des travailleurs français en Allemagne. Paris, 3. — Aujourd'hui, a commencé la reprise des permissions des travailleurs français en Allemagne. Vers 11 heures, les deux trains ramenant 1.500 ouvriers sont arrivés dans la journée à Chalons-sur-Marne. Après avoir été réavisés, ils ont continué leur voyage et repasseront leurs foyers. Ce soir, deux autres trains venant de Mayencebourg et de Francfort sont attendus, et demain deux autres venant de Kassel, Stuttgart et de Dresde.

HEINRICH GEORGE à Lille. C'est vendredi, à 18 h., au théâtre, que l'acteur universel Heinrich George aura son premier contact avec le public lillois. Il sera en effet présenté sur la scène de cette salle, où passera « Le Vengeur », film où le célèbre acteur allemand fait montre de ses grandes qualités.

SEPT BOMBARDIERS « ALLIÉS » ABATTUS AU-DESSUS DE L'ALLEMAGNE. Quartier général du Führer, 3. — Le haut commandement des forces armées allemandes communique : Au cours de la journée d'hier, des bombes jetées par des formations d'avions ennemis au-dessus du sud-est du Reich, ont causé des pertes parmi la population civile et des dégâts aux bâtiments. Sept bombardiers quadrimoteurs alliés ont été abattus.

RETABLISSEMENT DE L'ANCIENNE FRONTIÈRE FRANCO-ITALIENNE. Paris, 3. — Paris-Radio annonce que l'ancien territoire franco-italien, entre soit, le premier train rapide a quitté Paris pour Vintimille, via Nice et Menton.

LONDRES bombardée une fois de plus par la Luftwaffe. Quartier général du Führer, 3. — Le haut commandement des forces armées allemandes communique : Au cours de la journée d'hier, des bombes jetées par des formations d'avions ennemis au-dessus du sud-est du Reich, ont causé des pertes parmi la population civile et des dégâts aux bâtiments. Sept bombardiers quadrimoteurs alliés ont été abattus.

LES DÉCLARATIONS DE MOSCOU ONT FORCÉ DE TRAITE. Washington, 3. — Le ministre des Affaires étrangères nord-américain a annoncé que les déclarations faites à Moscou ont la force d'un traité et qu'elles ne seront pas soumises à la procédure de la ratification.

UN CROISEUR AMÉRICAIN ENDOMMAGÉ. Washington, 3. — On annonce officiellement que le croiseur léger américain « Savannah » a été endommagé au large de Salerne.

LES DÉCLARATIONS DE MOSCOU ONT FORCÉ DE TRAITE. Washington, 3. — Le ministre des Affaires étrangères nord-américain a annoncé que les déclarations faites à Moscou ont la force d'un traité et qu'elles ne seront pas soumises à la procédure de la ratification.